

Le Télégramme

Sémaphore. Une première à guichets fermés.



Violoncelliste, chanteur et acteur, le one man show musical de Tonycello a conquis le public du Sémaphore.

Joli coup d'envoi de la saison culturelle 2015-2016 du Sémaphore pour Daniel Salaün et son équipe qui accueillent, vendredi soir, Tonycello.

Hilarité et émotion

Seul en scène avec son violoncelle, le virtuose, était « ravi de se produire devant une salle qui affichait complet ». Il a conquis le public familial présent avec, dans sa besace de pierrot mi-lunaire mi-coquin, un répertoire « osé » de « chansons pauvres à rimes riches » qui a immédiatement déclenché l'hilarité parmi les spectateurs. De la vache à mille francs signée Jean Poiret, une adaptation pas piquée de « vers » de la célèbre valse à mille temps de Brel, à La femme d'Hector de Brassens en guise de quart d'heure interactif avec le public, en passant par un cours déjanté de violoncelle qui n'aurait pas déplu à Bobby Lapointe, le jeune violoncelliste-chanteur-acteur, a su aussi jouer la carte de l'émotion. Pour preuve son interprétation suspendue des passantes, le célèbre poème de Antoine Pol immortalisé par Georges Brassens. Deux rappels ont clôturé le spectacle, sacré P'tit Molière 2013 du meilleur spectacle musical, avant le traditionnel échange entre l'artiste et le public orchestré par l'équipe du Sémaphore et les jeunes de la commune dans le foyer du centre culturel.